

EDITORIAL

a

Nous sommes un petit village composé d'habitants "comme tout le monde". Nous ne sommes ni des héros, ni des gens particuliers. Nous vivons bien. Chacun s'est construit une bonne maison dans un endroit beau et calme. Chacun travaille et gagne bien sa vie. Le village est sûr et tranquille. Et c'est tant mieux. Comme tout le monde nous avons nos difficultés mais sans comparaison avec la vie difficile, apanage de tant de gens dans la région. Nous nous connaissons bien nous-mêmes. Seules la lucidité, la modestie, la discrétion et la vérité nous permettront de continuer notre tâche, de poursuivre les buts que nous nous sommes fixés.

Tant d'autres réalisations pour une meilleure entente entre les hommes existent autour de nous. D'autres écoles ont adopté des méthodes ressemblant aux nôtres. D'autres nombreux organismes travaillent pour la rencontre. D'autres villages s'efforcent de vivre en paix et en harmonie avec leurs voisins. Avec eux, tous, nous essayons de donner notre petite part pour un monde meilleur.

Mais nous, à Nevé Shalom-Wahat as Salam, que faisons-nous vraiment? Comment relevons-nous le défi que nous avons accepté au départ? Comment vivons-nous la coexistence? Cette Lettre essaie de vous faire entrer dans notre réalité...

Anne

Rappelons tout de suite que nous nous trouvons devant un complexe très riche d'information: internet, lettre régulière de l'Association des Amis français. La Lettre de la Colline doit trouver son expression, plus proche, peut-être des compagnons du village et de leurs propres expériences dont elle veut donner un témoignage, parfois difficile, mais droit et sincère.

"Il est un royaume du temps; là, le but n'est pas d'avoir; mais d'être; non pas posséder, mais donner; non pas régner, mais partager; non pas vaincre, mais adhérer. Notre vie est malsaine lorsque le contrôle de l'espace, la conquête des objets de l'espace, deviennent notre unique préoccupation".

Abraham Heschel - "Les bâtisseurs du temps"

FAIES, palestinien, a dirigé notre école pendant deux ans. Nous en avons déjà parlé dans la dernière L.C. Il nous quitte. En accord profond avec les buts de notre école et les méthodes pionnières de son enseignement, il nous montre avec fierté les travaux réalisés, en fin d'année, par chacune des classes, qui résument, avec photos et déclarations des enfants, l'esprit joyeux et confiant qui a animé l'école tout au long de l'année. Nous regrettons beaucoup son départ et lui souhaitons pleine réussite dans son prochain travail.

ANOUAR, palestinien, membre de NSH-WAS, enseignant à l'école depuis de nombreuses années, a été choisi cette année pour la diriger. Il est accompagné de **LIORA**, juive, vétérante, elle aussi, dans notre enseignement, et d'un comité de supervision composé de sept membres de l'équipe des professeurs.

a

AISHE

Aishé Nadjar a quitté l'année dernière (scolaire) les cadres de notre école où elle travaillait depuis 26 ans. Aishé la jeune Palestinienne, la première qui nous a rejoints, en 1979, avec Abed, son mari, alors que nous menions une vie quasi pionnière sur la Colline et que les trois autres familles étaient juives... C'est elle qui a ouvert notre crèche et, dès 1980, le jardin d'enfants, inaugurant notre volonté d'élever nos enfants ensemble, ouvrant la porte à cette éducation si nouvelle dans le pays.



Merci, Aîshé!